



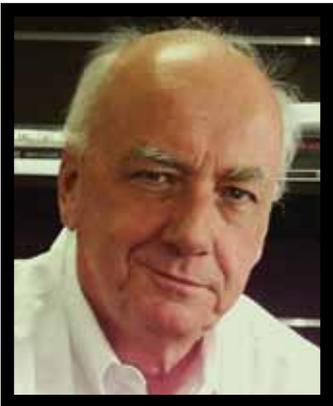
**FENX**  
**POP MY STREET ART**

**FENX**  
**POP MY STREET ART**  
**GALERIE RIVE GAUCHE**  
**Du 16 novembre au 15 décembre 2012**

Catalogue publié à l'occasion de l'exposition Fenx «Pop my street art» à la galerie Rive Gauche Marcel Strouk du 16 novembre au 15 décembre 2012.  
Marcel Strouk Galerie Rive Gauche 23 rue de Seine 75006 Paris 0033 156244219 art.rive.gauche@wanadoo.fr www.galerie-strouk.com  
Crédit photo : Tiphaine Popesco Texte préface : Jean Pierre Frimbois, courtesy Galerie Rive Gauche



# Preface



Courbevoie. Dimanche 21 octobre 2012. 16h30. D'après l'agent VVP qui écouta tout, discrètement assise sur un escalier voisin, l'artiste passa aux aveux, sans la moindre résistance et même avec enthousiasme. Pendant la conversation, il buvait du Coca Light, son interlocuteur, du jus de pamplemousse. La conversation dura très exactement 1h 04mn 53s. Voici le rapport Fenx. Il y est question de skateboard, de Pecten maximus, de RCF, de Katsuhiko Otomo, de Masamune Shirow, de Dize, d'Alain Dominique Gallizia, de Marcel Strouk et de pop art, bien entendu, avec James Rosenquist, Mel Ramos, Roy Lichtenstein, Tom Wesselman et Andy Warhol.

- Au début. « C'est mon grand-père qui, alors que j'étais tout jeune, m'a amené vers l'expression artistique. Il était en Bretagne. J'allais y passer mes vacances. Il était peintre et, déjà, il faisait du street art. Il m'emmenait dans un terrain de sport à moitié abandonné. Moi, j'en étais encore au bac à sable. Il ramassait de la craie ou du charbon et dessinait des vaches et des paysages sur

les murs. Il avait même dessiné sur le chauffe-eau de la maison, ce qui avait le don d'énerver ma grand-mère. Mais aussi sur des cartons. Tout a pratiquement disparu. Mon père, aussi, aimait dessiner avec comme support... des coquilles Saint-Jacques (aka Pecten maximus). Je faisais comme lui. Puis, vers onze ans, j'ai totalement arrêté de dessiner, ceci pendant deux ans. J'avais découvert le skateboard. J'étais fasciné par les planches et leur côté ultra graphique, chacune ayant son dessin particulier. Nous étions alors à la fin des années 80. Les graphistes ou les illustrateurs avaient bien du talent. Un peu avant, lors de vacances en Espagne, des amis de rencontre m'avaient initié à la technique du marker. J'ai commencé à signer mon nom sur les murs. Puis, progressivement, je me suis intéressé à la démarche du graffiti. Pas seulement du côté artistique, mais sur le plan de cette action jugée illégale, le fait de s'approprier un endroit pour y peindre librement, sans savoir combien de temps ça va durer. Son aspect éphémère m'interpellait aussi ».

- Influences. « Puis j'ai décidé de rentrer directement dans la peinture. J'avais alors quinze ans. Mon royaume était Courbevoie. J'avais remarqué le travail de RCF. Il avait quelques années de plus que moi. Ses dessins étaient déjà aboutis. Il pouvait sortir le soir à sa guise. Tout ceci me fascinait. Le ver était dans le fruit, si je puis dire. D'autre part, je me gorgeais de magazines de skateboard, toujours pour les différents graphismes. Puis, je me suis intéressé aux mangas, notamment à Katsuhiko Otomo avec la série Akira et ses thématiques comme la manipulation psychique, l'utopie, le tout dans un univers apocalyptique impressionnant. J'appréciais aussi le dessin très fouillé et entremêlé de Masamune Shirow avec sa série cyberpunk Apple Seed. Il fallait faire attention, sinon on pouvait perdre le fil. Une bonne école de concentration, mais aussi de graphisme, notamment sur la forte intrusion du lettrisme avec des expressions comme KNCH, KCHAK, KROOOMM, SPAKSPAK ou BKOO sur une même planche. Du grand art et du grand graffiti ! ».

- Virages. « J'avais découvert mon centre d'intérêt, mais j'ai toujours voulu suivre des études. J'ai passé mon Bac, option scientifique, puis à la Fac, je poursuis avec un Deug de sciences, un autre d'économie, puis une licence de finance et terminé par une maîtrise d'informatique. Je vais alors rentrer dans le monde du travail, comme on dit. Je n'avais pas encore, alors, l'idée de vivre de ma peinture. J'avais aussi voulu m'inscrire, à Cergy-Pontoise, pour suivre des études de photographie et de vidéo, mais ceci a été sans suite. J'avais alors vingt ans. J'en ai profité pour voyager. J'avais le projet de m'installer aux USA. Je découvre New York et j'en prends plein les yeux avec le graffiti. C'est à Atlantic City, dans le New Jersey, que je vais tisser des liens amicaux avec des graffiteurs, mais pas sur le plan d'un travail commun. Je vais rentrer en France. Pour travailler ».

- Précisions. « Je commence à penser à la jonction entre graffiti et peinture, mais je vais mettre un certain temps avant de passer à l'acte, comme j'ai aussi besoin de prendre mon temps avant de prendre la décision de me consacrer totalement à mon activité artistique. Je vais me concentrer, d'abord, sur ma calligraphie et son évolution. Marquer son nom le plus souvent possible, le plus gros possible, de la meilleure façon possible. J'ai aussi réfléchi sur le bon choix de mon nom d'artiste. Je suis né Loic Le Floch et j'ai changé plusieurs fois de patronyme. Puis j'ai choisi Fenx (qui se prononce comme phénix), vers 1994-1995. Quatre lettres seulement, c'était parfait pour la rapidité d'écriture ».

- Work in progress. « Toujours dans ma ville, Courbevoie et dans mon département, le 92. Une autre rencontre importante, au milieu des années 90, aura été celle avec Dize. Nous habitons à 500 mètres l'un de l'autre, sans le savoir. Nous nous sommes rencontrés dans une friche industrielle, située entre nos deux lieux de résidence. Dize était à fond sur la calligraphie, le tag et le flop à la façon newyorkaise (Le flop est un lettrage en forme de bulle élaboré généralement d'un seul trait). Nous avons beaucoup échangé. Je me suis détaché de la couleur, au profit du noir et blanc. C'est Dize qui m'apporte la culture du dessin et me forme à d'autres techniques, comme la sérigraphie, par exemple. C'est sur Internet que je vais m'intéresser à l'activité art urbain d'autres villes que New York, comme Philadelphie, Los Angeles ou Atlanta ».

- Les années 2000. « Je continue à travailler en informatique de finance. Tout mon temps de loisir est consacré au développement de mes options artistiques. Aujourd'hui, beaucoup de mes amis du graffiti ont une activité professionnelle autre. Pour ma part, en travaillant, je me suis donné des moyens comme par exemple pouvoir acheter plus tôt de la toile de lin pour mieux peindre mes tableaux. Je vais continuer mon activité informatique jusqu'en 2010. Puis je vais prendre, alors, la décision de me consacrer uniquement à mon activité artistique. Mais disons depuis 2007, tous les signaux commençaient à être au vert pour prendre cette décision. Des collectionneurs se manifestaient à mon égard. Une autre rencontre importante aura été celle avec Alain Dominique Gallizia qui me permettra de disposer d'un atelier à Boulogne, de me consacrer à de grands formats et de m'engager dans une autre histoire. D'autre part, la fondation Montresso a établi avec moi des rapports artistiques fructueux. Je voudrais aussi signaler mes rencontres amicales et professionnelles avec Colorz, JF Orosco, F Boron et les remercier ».

- Style. « J'ai toujours été porté par cette idée qu'il fallait que j'arrive à une identification de mon style. On reconnaît le style Smash 137, JonOne ou Crash, pour ne citer que ceux-ci. Ce qu'a réussi un Robert Combas, par ailleurs. Il faut faire passer dans l'œuvre ta cohérence personnelle. Il faut aussi parvenir à se renouveler, mais dans la continuité. C'est à la fois un challenge et une alchimie qui n'est pas évidente ».

- L'exposition « Pop My Street Art ! ». « Il faut aussi considérer que l'artiste effectue une partie de son parcours avec un ou des galeries. Dans le cas de cette exposition, j'ai engagé un véritable dialogue avec Marcel Strouk qui m'a amené à modifier certaines approches initiales qui étaient les miennes, mais sans dénaturer leur essence. Se mesurer au pop art, c'est prendre le risque qu'il vous dévore tout cru. D'habitude, je travaille à partir de mes souvenirs personnels ou à partir de la société actuelle. Ce que j'ai pu réaliser dans cette exposition. Prenons le tableau de James Rosenquist, I Love You With my Ford, daté 1961. C'est un tableau que j'avais vu à New York et qui m'a toujours interrogé. Un gros plan sur l'avant d'une Ford vintage, un autre sur le visage d'une femme et une troisième partie qui est un zoom sur des spaghettis à la sauce tomate. Dans mon tableau, on voit une Ford Mustang rouge des années 60, une voiture qui m'a toujours fait fantasmer, une femme d'aujourd'hui, un autre traitement des spaghettis, disons plus graphique. Et le titre I Love You With my Ford qui intervient, à ma façon, sur les deux parties inférieures du tableau. J'ai pris position. Le reste de l'histoire ne m'appartient plus.

D'autres approches. « Pour Mel Ramos, j'ai opté pour la serrure, en regard de la société voyeuse dans laquelle nous vivons. J'en ai fait un diptyque qui aborde aussi le thème de notre société actuelle qui veut regarder partout, soit disant pour nous protéger. J'ai adoré travailler sur le Oh, Jeff...I Love You, Too...But... de Roy Lichtenstein, avec cette jeune femme qui téléphone. Mais, dans mon tableau, c'est un homme qui prononce cette même phrase. J'en ai fait un second, Boys Don't Cry. Là aussi, c'est un homme qui pleure. J'ai aussi travaillé sur les nus de Tom Wesselman et plus particulièrement sur le tableau Monica Sitting with Mondrian. Parce que c'est la première lithographie (réalisée à partir de ce tableau) que j'ai achetée. Elle me transcendait. Pour Andy Warhol, j'avais l'idée de travailler autour d'une de ses Marilyn, mais j'ai finalement opté pour ses orchidées et sur une de ses déclarations dans laquelle il disait qu'il aimait la répétition et que les choses se ressemblent, encore et encore. J'ai aussi abordé le thème du dollar, comme un symbole de la crise financière mondiale. En tout, voici 20 tableaux avec mes armes artistiques. De l'acrylique et de l'encre ».

Propos recueillis à Courbevoie par Jean-Pierre Frimbois



# **OEUVRES**



**James Rosenquist / I love you with my ford**

Je me souviens être resté perplexe devant cette oeuvre de Rosenquist au Guggenheim, à New York en 2002. Interpellé par ces trois images, qui n'ont aucun rapport l'une à l'autre, mais surtout par ces spaghettis. Qu'est ce qui pouvait pousser un artiste à peindre en gros plan, aussi crûment, un plat de pâtes à la sauce tomate ? Je n'avais tout simplement pas encore saisi toute la portée du mouvement Pop art... J'ai donc sublimé l'oeuvre en changeant d'une part la calandre de la Ford pour celle d'une Mustang 1965, voiture que je possède et dont je suis fou depuis mon adolescence, ainsi qu'un visage de femme aux traits plus contemporains et ma calligraphie. D'autre part j'ai troqué les spaghettis à la sauce tomate pour une version moins dégoulinante et plus graphique.



And I ve got a mustang / 150x130cm / Acrylique et encre sur Lin / 2012



**Tom Wesselmann / Monica nude with Mondrian**

Dès mon premier regard j'ai été hypnotisé par cette œuvre de Wesselmann. J'en suis tombé littéralement amoureux et il fallait que je la possède... C'est donc en économisant sur le salaire de mon travail alimentaire que je me suis offert un exemplaire d'une lithographie de 100 exemplaires de cet œuvre. Mais il faut croire que cela ne me suffisait pas, il fallait que Monica, modèle récurant de Wesselmann soit encore plus à moi. C'est chose faite, elle est là, nue devant un de mes tableaux. La boucle est bouclée...



Monica nude with Fenx / 150x150cm / Acrylique sur lin / 2012

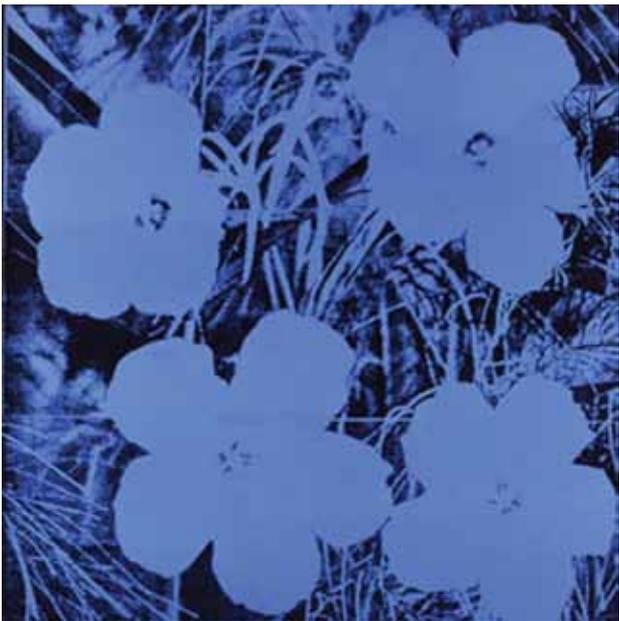


**Roy Lichtenstein / Oh, Jeff...I Love You, Too...But...**

Lichtenstein... Je suis en admiration devant son œuvre depuis tout petit.. J'aime son procédé de reproduire manuellement un dessin telle une machine. J'aime les thèmes qu'il aborde puisque je suis un grand passionné et collectionneur de bandes dessinées. Ses œuvres et son trait me rappellent la ligne claire d'Hergé, d'ailleurs ce n'est sûrement pas pour rien que ce dernier avait dans son bureau une œuvre de Lichtenstein. J'ai actualisé le thème, mettant en avant l'évolution de notre société, le beau gosse remplaçant la pin-up mais s'adressant toujours à un homme. Nous sommes en novembre 2012 et le mariage homosexuel est en plein débat en France .



OH !!! / 200x160cm / Acrylique et encre sur lin / 2012



### **Andy Warhol / Flowers**

Je ne dévoile que très rarement le contenu textuel de mes toiles. J'aime que le spectateur se pose devant et de le forcer, qu'il aime ou non l'œuvre, à ce qu'il passe du temps devant pour déchiffrer mon message. L'idée qu'un collectionneur ne le découvre que des années après l'acquisition d'une de mes œuvres me fait rêver encore plus . Cependant dans le cas présent il y a une exception. En effet j'ai reproduit quasi à l'identique les « Flowers » de Warhol avec cette citation de lui en fond, remplaçant l'herbe, afin de la justifier: « I like boring things. I like things to be exactly the same over and over again". Ceci est ma version bleue.



Blue / 120x120cm / Acrylique, aerosol et encre sur lin / 2012

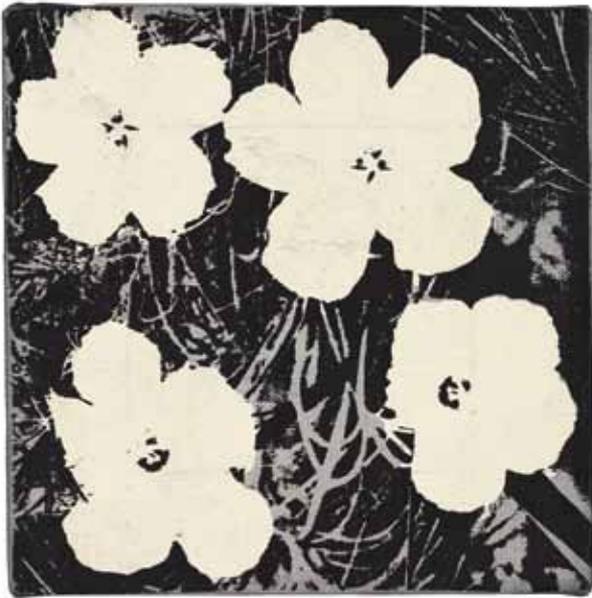


### **Andy Warhol / Flowers**

Je ne dévoile que très rarement le contenu textuel de mes toiles. J'aime que le spectateur se pose devant et de le forcer, qu'il aime ou non l'œuvre, à ce qu'il passe du temps devant pour déchiffrer mon message. L'idée qu'un collectionneur ne le découvre que des années après l'acquisition d'une de mes œuvres me fait rêver encore plus. Cependant dans le cas présent il y a une exception. En effet j'ai reproduit quasi à l'identique les « Flowers » de Warhol avec cette citation de lui en fond, remplaçant l'herbe, afin de la justifier: « I like boring things. I like things to be exactly the same over and over again ». Ceci est ma version verte et rose.

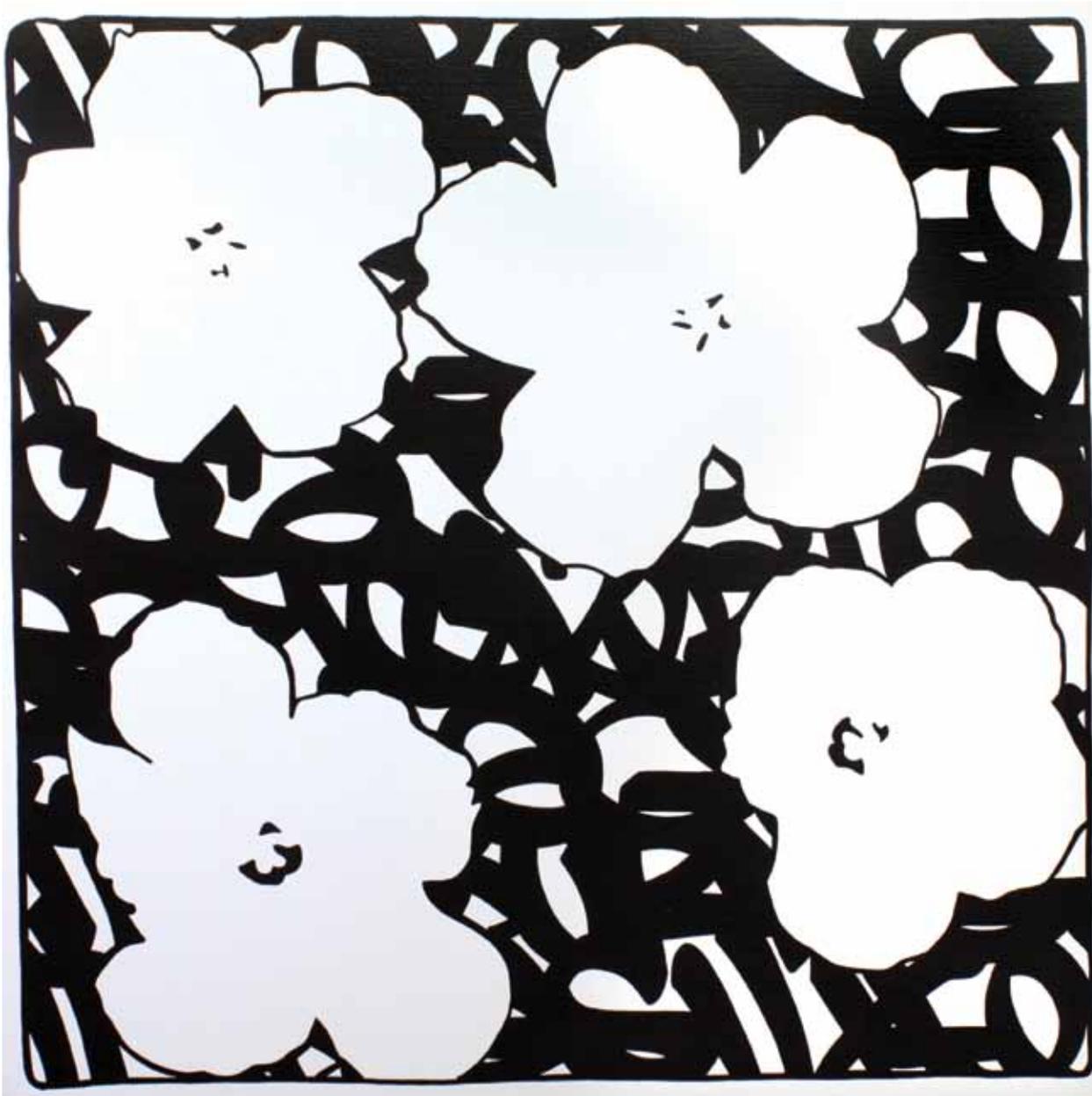


Chloe Green / 120x120cm / Acrylique et encre sur lin / 2012



**Andy Warhol / Flowers**

Je ne dévoile que très rarement le contenu textuel de mes toiles. J'aime que le spectateur se pose devant et de le forcer, qu'il aime ou non l'œuvre, à ce qu'il passe du temps devant pour déchiffrer mon message. L'idée qu'un collectionneur ne le découvre que des années après l'acquisition d'une de mes œuvres me fait rêver encore plus . Cependant dans le cas présent il y a une exception. En effet j'ai reproduit quasi à l'identique les « Flowers » de Warhol avec cette citation de lui en fond, remplaçant l'herbe, afin de la justifier: « I like boring things. I like things to be exactly the same over and over again". Ceci est ma version black and white.



White / 120x120cm / Acrylique et encre sur lin / 2012





**Fenx Ekla / Action illegale / Tour Egee La Defense / 1998**



**Tom Wesselmann / Nude**

Un nu très graphique de Wesselmann où ma calligraphie vient remplacer les aplats. Au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'oeuvre principale, elle disparaît pour ne laisser que les tags, se répétant inlassablement et prenant possession de tout le paysage.



Sunny side / 120x120cm / Acrylique sur lin / 2012



**Tom Wesselmann / Pat nude**

Cette oeuvre de Wesselmann je l'ai découverte juste après ma première rencontre avec Marcel Strouk. En quittant sa galerie, avec un de mes amis, nous sommes allés dans une galerie où se tenait une rétrospective du travail de l'artiste-peintre. C'est l'oeuvre phare de l'exposition qui a retenu toute notre attention. Majestueuse et si simple à la fois avec ce bleu subtil. Elle revient souvent dans ma mémoire...

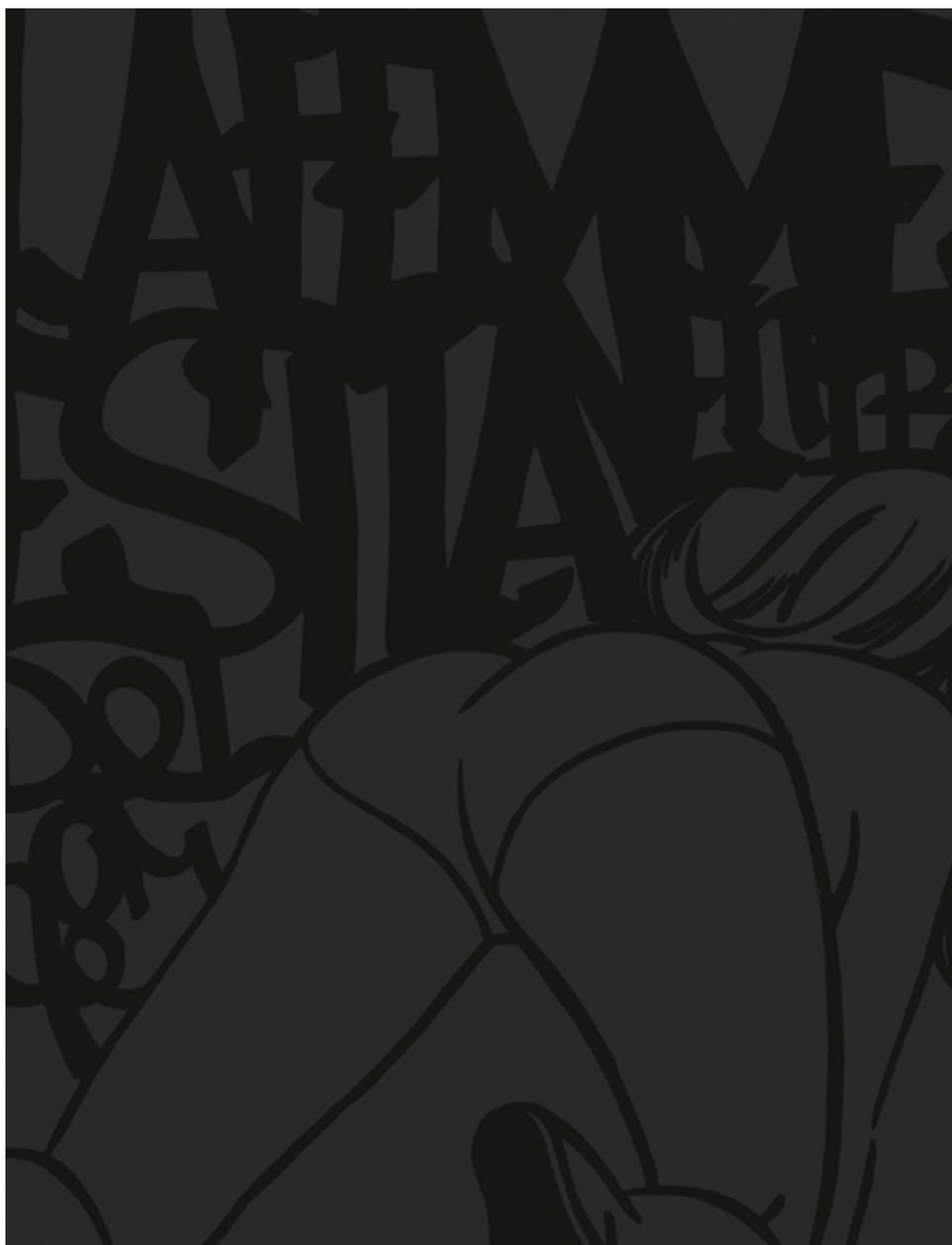


Always nude looking at you / 200x160cm / Acrylique, aerosol, laque et encre sur lin / 2012



### **Allen Jones / Table**

Allen Jones, un sacré provocateur en son temps... Mais derrière cette table femme ne pouvons-nous pas nous interroger sur la place exacte de la femme dans notre société. Depuis les œuvres de Jones, la femme est sensée s'être encore plus émancipée ;Mais qu'en est-il vraiment. A-t-elle réellement perdue son côté femme-objet aux yeux des hommes et gagnée le respect qui lui ait dû ? La citation d'Aragon – Férat accompagnant le rendu figuratif vous aidera peut-être à réfléchir... sur sa condition ?



**Different point of view / 160x200cm / Acrylique et laque sur lin / 2012**



**Mel Ramos / Pick a boo**

Mel Ramos et son côté voyeur... Notre société et son voyeurisme, ses journaux people, loft story, secret story... Certaines personnes ne vivent plus le réel mais s'invitent à vivre la vie des autres, laissant la leur vie à l'abandon. Nous regardons de plus en plus à l'intérieur du trou de serrure pour chercher les faiblesses de l'autre et se rassurer ainsi sur ses propres travers.



Inside / 100x155cm / Acrylique et encre sur lin / 2012

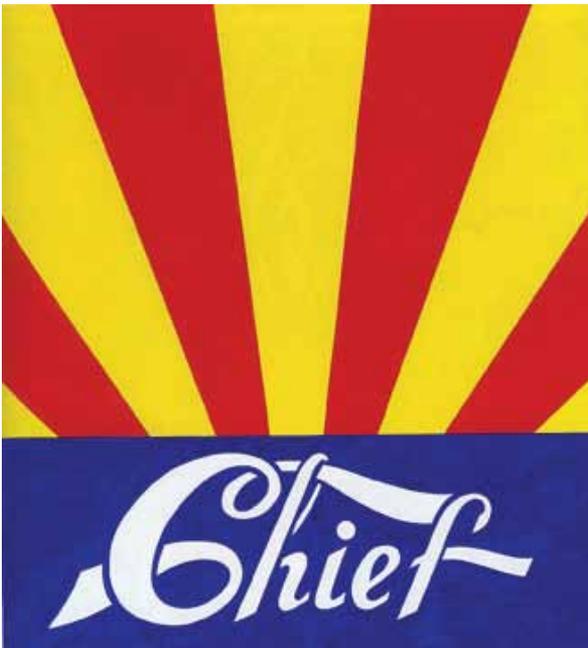


**Mel Ramos / Pick a boo**

Si nous regardons de plus en plus à l'intérieur du trou de serrure, la société n'hésite pas à en faire de même. Au fur et à mesure que la technologie avance on nous épie de plus en plus. Caméras, robots informatiques lisant nos email, contenus sur Facebook impossible à supprimer... Le voyeurisme ne se pratique plus que par l'intérieur du trou de serrure mais tout autour ... « Big brother is watching you » écrivait déjà Orwell il y a plus de 60 ans...



**Out / 100x155cm / Acrylique et encre sur lin / 2012**



**Robert Indiana / Chief**

Robert Indiana et sa maîtrise de la calligraphie et du logo. Je ne pouvais pas revisiter le pop art sans lui rendre hommage... J'ai choisi un de ses logos et je lui ai appliqué mon univers... Tout simplement terriblement actuel !



Railroad tracks / 120x120cm / Aerosol sur lin / 2012





**FENX POES / Action illegale / Voies SNCF Courbevoie / 2006**

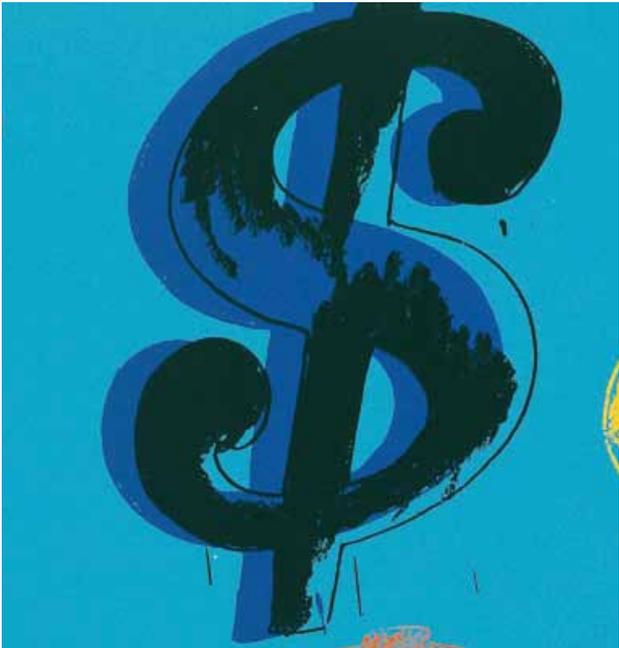


### **Andy Warhol / Dollars**

Le dollar. Symbole de l'Amérique, du capitalisme, du trading, de la réussite. Ça doit être la seule monnaie au monde connue de tous. Il paraît que lorsque j'avais moins de 5 ans je ramassais des cailloux et disais à mon grand-père: « regarde papy c'est des dollars ! »... A notre époque où nous vivons une crise économique mondiale, quel aurait été l'accueil réservé aux tableaux de Warhol avec la représentation idéalisée du sigle de la monnaie américaine toute puissante ? J'ai donc apposé derrière la beauté du dollar Warholien, des mots bien plus en accord avec la réalité financière et économique que nous vivons. Qui plus est ceci est un clin d'œil à ma vie précédente où j'ai énormément travaillé dans l'informatique financière et bancaire.



Daytime Job / 120x120cm / Acrylique et encre sur lin / 2012



### **Andy Warhol / Dollars**

Le dollar. Symbole de l'Amérique, du capitalisme, du trading, de la réussite. Ça doit être la seule monnaie au monde connue de tous. Il paraît que lorsque j'avais moins de 5 ans je ramassais des cailloux et disais à mon grand-père: « regarde papy c'est des dollars ! »... A notre époque où nous vivons une crise économique mondiale, quel aurait été l'accueil réservé aux tableaux de Warhol avec la représentation idéalisée du sigle de la monnaie américaine toute puissante ? J'ai donc apposé derrière la beauté du dollar Warholien, des mots bien plus en accord avec la réalité financière et économique que nous vivons. Qui plus est ceci est un clin d'œil à ma vie précédente où j'ai énormément travaillé dans l'informatique financière et bancaire.



Wall Street / 120x120cm / Acrylique et encre sur lin / 2012



### **Andy Warhol / Dollars**

Le dollar. Symbole de l'Amérique, du capitalisme, du trading, de la réussite. Ça doit être la seule monnaie au monde connue de tous. Il paraît que lorsque j'avais moins de 5 ans je ramassais des cailloux et disais à mon grand-père: « regarde papy c'est des dollars ! »... A notre époque où nous vivons une crise économique mondiale, quel aurait été l'accueil réservé aux tableaux de Warhol avec la représentation idéalisée du sigle de la monnaie américaine toute puissante ? J'ai donc apposé derrière la beauté du dollar Warholien, des mots bien plus en accord avec la réalité financière et économique que nous vivons. Qui plus est ceci est un clin d'œil à ma vie précédente où j'ai énormément travaillé dans l'informatique financière et bancaire.



What about tomorrow ? / 120x120cm / Acrylique et encre sur lin / 2012



**Robert Indiana / Menu for Chanterelle**

Simple, efficace, percutant , ce travail d'Indiana est le meilleur logo possible. Pas de sous-entendu, efficace pour la société de consommation dans laquelle nous vivons et dont je suis un acteur...



**For yourself / 162x114cm / Acrylique et encre sur lin / 2012**



### **Roy Lichtenstein / Drowning girl**

Lichtenstein pouvait peindre des pinups en détresse car à l'époque, nous étions des hommes, des vrais, des durs et tatoués. D'un côté la femme veut être l'égale et de l'autre côté l'homme se féminise : crèmes soins, épilation, chirurgie esthétique, magazines masculins ne parlant ni de voitures, ni de foot. Les Cure ont-ils toujours raison ???



Tuff / 230x150cm / Acrylique et encre sur lin / 2012



**Tom Wesselmann / Self Portrait**

Je n'avais encore jamais fait d'auto-portrait en peinture. Voici donc mon premier et quel pied de nez je peux faire à l'histoire de la peinture. Dans ce tableau, je ne me représente pas de manière physique mais graphiquement sous mon pseudonyme. Et pourtant, la ressemblance est frappante... Si vous me connaissez et que vous voyez mon tag, mon visage ne vous vient-il pas à l'esprit ?



Self portrait / 120x120cm / Acrylique et encre sur lin / 2012

A Marcel et Layla pour avoir mis en œuvre cette exposition et m'avoir fait confiance. A ma fille Chloé pour la joie et la motivation qu'elle m'apporte chaque jour. A mes parents, ma famille, mes proches et mes amis qui m'aident, me soutiennent et contribuent souvent directement et indirectement à mes expositions et ma réussite. Je m'excuse du peu de temps que j'ai dû vous consacrer lors de la préparation de cette exposition. Merci à vous tous, ce que vous avez sous les yeux ,c'est un peu de vous...

ENX POP MY STREET ART FENX POP  
POP MY STREET ART FENX POP MY  
FENX POP MY STREET ART FENX P  
MY STREET ART FENX POP MY STRE  
NX POP MY STREET ART FENX POP  
POP MY STREET ART FENX POP MY S  
ENX POP MY STREET ART FENX POP  
Y STREET ART FENX POP MY STREE  
POP MY STREET ART FENX POP MY  
POP MY STREET ART FENX POP MY STR  
X POP MY STREET ART FENX POP M  
STREET ART FENX POP MY STREET A  
MY STREET ART FENX POP MY STR  
STREET ART FE MY STREET A  
POP MY STREET A IX POP MY ST  
MY STREET ART FENX POP MY STRE

MARCEL  
STROUK  
GALERIE RIVE GAUCHE

23 rue de Seine - 75006 Paris - [www.galerie-strouk.com](http://www.galerie-strouk.com)